

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 28 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Suisse\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1845-10-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 46, 46 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 28 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9306>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Rome 28 Octobre 1845¹

Cher ami,

Samedi dernier (25 de mois) j'ai
présenté au Pape en audience particulière
le Baron du Roi pour l'élection de deux
Cardinaux. Il m'a reçu, comme à l'ordinaire,
de la manière la plus aimable, mais il ne m'a
pas donné lieu de lui parler de l'objet
de la lettre. Ce que je puis induire de
certaines paroles d'ambassadeur a gardé son langage
et ses éloges qu'il a, en parlant d'autre
chose, glissés sur les autres, c'est que les
deux candidats proposés ici devraient être les
archevêques de Cambrai et de Strasbourg.
Le concistori aura lieu en novembre.

Mon entretien avec le Pape s'étant
immédiatement dirigé sur d'autres points, je
n'eus le loisir que de lui parler très rapidement.
Surtout et sans avoir l'air de faire un
exorde, j'ai mentionné par le procureur
du Roi au sujet des réformes pontificales.
Il m'en a montré vive intérêt, puisqu'il
se souvenait avec de lui dire alors qu'en effet

2
et mesme qui conciliaient si bien ce
qui exigeait, d'un côté l'humanité et l'
opinion nationale, et l'autre nos rapports
d'intimité et d'intérêt avec le P. Sige,
lui inspirer une grande nouvelle et isolée
de la royauté, de la puissance et de la res-
ponsabilité de son gouvernement. Mais la
haute et ferme pensée du Roi, ajoutée-je,
à bon, pour produire ces bons effets qui
elle préparait, et d'être congru et de nous
un univers également ferme et loyal.
Ceci s'applique, entre autres choses, à
une affaire toute ou ne devrait plus avoir à
garder, et l'affaire est viduée, dans la quelle
nous nous avons mis en avant avec le P. Sige
les off. intimité de la religion, de l'ignorance, du
P. Sige. — Je lui fis connaître alors les faits
mentionnés dans votre lettre et je le suppliai
de faire cette impression résistante.
Il m'a montré avec une grande attention,
me dit qu'il connaissait les ordres donnés par
le fénal, que 30 à 40 noms, sous une
même d'union à P. Sige, que 30 à 40
jours à cheval s'était voy, qu'il m'aurait
par l'intermédiaire, qu'il fallait un peu
de temps, qu'il y avait des difficultés ma-

dividées et
sion de re
et allent
d'ordre qu
thier pour
un, à
commun
un, et le
de
jeu voy
de vouloir
att. intimité
est tout à
avant m
La Sige
sont et
des cour
du jeu
quand il
P. Sige
s'agit de
et l'igno
beaucoup
est bien,
surtout, im
Roi, qui
d'un
les règles

et si bien ce
 n'est pas de l'
 rapport
 avec le l. l. 1.
 celle se schématise
 et de la vue
 Mais la
 ajoutées-je,
 vous affectez que
 et de nous
 et loyal.
 Mais, à
 à plus de 10 à
 dans la quelle
 de nous de l'in
 de l'ignorance, de
 et dans les faits
 je le suggère
 résistances.
 attention,
 et nous que
 et nous
 en 20 à 25
 il ne fallait
 et un peu
 difficultés ma-

siirables est. etc. Il vient alors sur l'appa-³
 sion de raisonner ferme comme excommuni-
 et allent au delà des principes. Il avait le
 d'ordre qui était sur son bureau. Je m'en
 tins fermement à la signification d'acte en
 nous à aucune exception. Je lui rappelai
 comme les choses à l'insigne passionné entre
 nous et le cardinal de Cambrai.

Revenant alors la question de la
 prudence et légale minutie, je le priai
 de vouloir bien m'accorder la plus sincère
 attention pour les observations qui il me
 présentait à ses souvenirs. Elles intéressaient
 avant tout le l. l. 1. de la transition l'ordre.
 La section appelée, les l. l. 1. je; les parties
 sont en rapport avec le l. l. 1. de la transition.
 les conservateurs, les ordres de l'ordre,
 du progrès pacifique, la la haute et basse
 pour la loi, nous ont-ils satisfait de
 l. l. 1. de la conduite de l'ordre à l'
 regard de la France? Non seulement l'ordre
 de l'ignorance n'auroit rien à voir, mais
 beaucoup de bien son possible. On le contraire
 est bien, que les conservateurs aient une
 peur, imité, ou croyant pour, nous à
 l'ordre que les intrigues et les dissensions
 d'une partie de l'ordre et de l'ordre,
 les résultats en la forme que attend-

et ils pourraient être de nature à effrayer
la responsabilité morale de ceux qui
peuvent avoir une vue des gouvernements. D'un
côté, nous sommes trop responsables; les dépenses
et la dette y sont trop attachées. De l'autre
qui peut répondre qui a un certain point
sur sa responsabilité pour une chose
irréparable à notre responsabilité religieuse?
Il suffirait d'ajouter quelques mots à un
article du Code civil. Et qui la responsabilité
des conventions, sous réserve, irrévocable.
Surtout, et les 30 signatures, nous les radicaux,
nous les catholiques, qui ont été jusqu'à présent?

C'est ce qu'on a, 1^{er} lieu, nous en
n'en pas fait. Des troubles, nous en
de nous en agit les autres, nous les faisons;
de nous en fait nous en France; les
impôts en regardant; les plaintes, nous
nous en fait à l'égard de l'administration
de ce pays. De ce point de vue, je raconte. Qui
peut alors que nous en faisons de
nos caractères de ces circonstances et de l'État.
Nous qui les faisons, nous en faisons
comparaison, nous en faisons de l'État, nous
l'admettons nous en fait le gouvernement
de cet État? Et si les États sont, quel
état nous en fait, les États? V. S. est très

46
Particulière

présente
la lettre
Cardinal
de la ville
à Paris
de la lettre
silence
nous en fait
Paris, les
nous en fait
de l'État
de l'État

Mais
immédiat
pour les
l'État
de l'État
de l'État
de l'État
de l'État

4.
46 suite

éclairer pour si ce n'est qu'on grisonne tard,
mets les conséquences. Commençons les gri-
sures? Il n'y a qu'un moyen; c'est
que la majorité soit satisfaite, qui elle
ait qu'on continue, que les fruits, dans
les réunions, dans la sagence, dans la
persuade de H. Digne, qui elle soit con-
vaincue que le bien en toutes choses
pour s'obtenir à Rome.
Pour une persécution universelle et sans
faute pour des raisons extraordinaires.
Que V. S. juge si le fait est tel
comme il est compris pour que quelques
journées de plus soient nécessaires à Rome
et pour un grand nombre de personnes hon-
nêtes qui ne vivent rien au delà de
cette idée de leur petite patrie. Pour
à moi je devais et j'avais besoin
de dire à V. S. la vérité tout entière.
Je ne voulais pas la responsabilité de
silence: elle ne convenait ni à mes devoirs
de Ministre, ni à moi qui ne suis de
devenir un H. Digne mais de griser d'
intérêt et d'affection ni à mon dévouement
personnel et bien connu pour V. S. Je dois
connaître un peu les allures de nos
gouverneurs de Rome. Puis-je
V. S. n'a-t-elle pas oublié qu'elle me
permet, il y a un an, de lui gronder,

2. singler questionner, ce qui est affectueux
ami. Dans la lecture - un air de M.
de l'age qui pendant ce temps
un air grave, réfléchi. Il me dit ensuite
qu'il ne revenait, qu'il revenait et un
sionnement et qu'il y avait, que les
nisi je pouvais être tranquille, que tout irait bien,
et reprenant alors un air qui il ajouta
en riant : mais une permission bien de le
dire ; que voulez-vous ? mais qui d'ailleurs
étaient les-les avec aussi des français,
des fils, vivants, qui s'attachent. Les gens
d. l'empire, je vous prie, un peu d. l'empire.

Je répondis que le l'empire était aboli
même l'empire que l'empire de la nation,
qu'il fallait donc que en novembre 1792
que les amis et que la vie de la nation
française n'allait pas, dans les heures
d'inspiration, jusqu'à briser l'autorité de
la loi. Que cette autorité se fasse
entière ; elle sera obéie. Il insista que
V. l. soit bien persuadé que son autorité
est entière dans l'empire de France.

Enfin je permets une instruction
qui n'est pas, mais le voyage, sans inspec-
tion et qui en sera pas, je l'ajoute,
sans résultat. Je vois maintenant le
sage. Il lui faut un peu d. l'empire
pour revenir et qu'il a entendu. Il

ne dit jamais
mais la qu
Voulez

frappé un
J'avais ap
Or l'empire
américain de
le finira
heures de
romain
de Lyon
entendu
abandonné
était ind
de l'empire
devrait
avoir de
de l'empire
sur ; je
la fin
apaisant
éprouant
m'ajout
l'empire
répondit
d. l'empire

fait congreuer - que les Sages ne
 pouvaient pas envisager les choses du même
 point de vue qu'un architecte, que
 le S. Esprit n'avait pas à gouverner une
 individualité d'un seul individu, mais à unir
 la multitude dans une unité. Or,
 c'est par cette distinction de l'horizon
 temporel que se fait l'horizon politique
 et à quel point.

C'est surtout la chose la plus que
 nous rendis immédiatement à la
 Cardinal Lamberchini. Le S. Esprit des
 mêmes, mais. L'entraîne ment en
 fait de l'ordre, en les fait que ceux
 qui nous font connaître. Il fut comme
 d'être aggraver que le Sages dans les
 aggraver de la reconnaissance pour
 le gouvernement français. Et pour
 une fin, il se vint en leur
 ingénieur, il ne renouvelle les mêmes
 mêmes, et le monde vivante
 par les considérations que je lui
 présentais. Il ne demandait si
 nous ne nous en fassions. Et par
 une rigoureuse affirmation il m'approuva
 tout.

46 suite

il la
 mais
 s'en
 que la
 ait qu
 les les
 pour
 s'en
 que s'
 faire
 que
 d'un
 j'entend
 et pour
 une qu
 corde
 n'ont
 de di
 de m
 s'en
 de m
 d'un
 inter
 pour
 coura
 que
 V. d.
 pour

[illegible]

que bovin
 avec son
 Martin
 Il me
 s'en off
 surquis
 aujour
 L'agay
 les r
 que Na
 qui il
 on l
 que l
 que u
 quatu
 en
 gorker
 que
 du si
 Voici
 mesd

10
mon grand
si on en
est sûr
est difficile.
est aban-
der sans
est on
est (entre
il, on
est, espagnol.
en bud'le
est station
le table,
est est
est meurt
est est
est ainsi
est du large
est semblable
est, à
est les
est on
est on
est on
est on

41
desiderer sur les arguments, que je n'ai
pas besoin de vous réviser, on s'en souviendra
sans peine, que la retraite de
Martin sur la mer est probable.
Il me paraissait extrêmement que on
s'en offrait très peu. J'en suis
sûr d'abord. Je suis en connaissance
aujourd'hui de la raison: Il y a ici des
espagnols, en en particulier, qui
les rassurent. On leur fait voir
que l'assassin trahissait aussi ce
qui il devait remplir, que le Baron
on l'aurait de l'aller. Je ne s'en souviens
pas si l'homme, mais il paraît
que cette idée leur survient. Dans
quatre ou cinq jours je pourrai
vous en dire davantage. Une femme
portera une lettre à Marseille).
Je suis toujours en ce genre
pas plus, comme de l'abbé Noar,
du sire Vauvenot et de Lafage.
Voici pour les deux derniers les
nécessaires de lettres - que vous m'avez

